

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

FONDÉE le 1er SEPTEMBRE, 1827

Journal Hebdomadaire publié par la NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LTD.

Prix de L'Abonnement

Table with 2 columns: Subscription type (e.g., Pour l'Etranger, un an) and Price.

Bureaux: 529 rue Conti, Nouvelle-Orléans, Lae.

Enregistré à la Poste de la Nouvelle-Orléans, Lae., comme matière de deuxième classe, conformément à l'acte du 3 mars, 1879.

L'ABELLE EST VENDUE AUX ETABLISSEMENTS SUIVANTS: M. F. Oussoul, 955 Royal, Ad. Hémond, 292 Bourbon, News Stand, Bourbon & Canal, C. E. Hill, 108 St. Charles, C. B. Mason, 138 Royal, Wallace, Canal and Poyal, News Stand, Canal & St. Charles, Bennett Photo Supply, 313 St. Charles, News Stand, Canal & Rampart



WOODROW WILSON.

True translation filed with the Postmaster at New Orleans, La., on Saturday, Feb. 22, 1919, as required by Act of October 6, 1917.

Il y a quelque vingt-cinq ans, un jeune écrivain dressait, dans un brillant article de revue, la liste des grands Américains. Et s'arrêtant tour à tour aux plus célèbres noms, il constatait que l'Amérique avait eu de grands Anglais, un Hamilton, un Madison—de grands provinciaux— que ce fût de la Nouvelle Angleterre, comme John Adams, ou du Sud, comme Calhoun—de grands impériaux, Asa Gray, Emerson, dont la pensée n'a rien qui les fixe dans l'espace— et des hommes d'éducation mixte, comme Jefferson, tout pénétré d'influence française.

Si Benjamin Franklin exprime plus l'Amérique à l'étranger qu'à l'Amérique elle-même, Washington, en dépit de son allure trop ferme, trop froide, trop prudente, n'en est pas moins, par l'action à la frontière et la rude vie des pionniers, en même temps que par la sagesse morale, le désintéressement personnel, un grand Américain. Entré dans la politique nationale comme un cyclone venu des prairies de l'Ouest, Jackson représente la spontanéité, l'énergie, la confiance en soi, qui sont la marque de la nouvelle Amérique, née depuis l'indépendance, hors du territoire premier des Treize Etats.

En Lincoln, plus qu'en Jackson, l'américanisme s'accroît, tandis que la grandeur s'éveille. Pour cet homme rude, qui peu à peu la vie façonne, instruit, adapte, de tâche en tâche, à mesure qu'il monte de l'humide cabane de sa naissance à la Présidence des Etats-Unis, c'est tout le pays qui se résume: de l'Ouest, il a la rude force, tempérée par la finesse et l'esprit large, humain, de l'Est, la prudence conservatrice, le respect de la loi, l'attachement aux prescriptions du devoir. Et, tandis que de portrait en portrait les comparaisons se précèdent, l'âme américaine s'ouvre doucement sous la clairvoyante analyse d'un grand écrivain, d'autant plus apte à la comprendre qu'il en devait être un jour lui-même, la plus complète expression: sagement de légalité, tout pénétré de moralité, mais sans raidir, ni s'élever de puritanisme, et en même temps actif, énergique, désintéressé, altruiste, l'américanisme est l'esprit nouveau qui, dans les plus grandes crises, doit porter au monde, non seulement le salut immédiat, mais le germe fécond des bonheurs futurs. Et de cet esprit nouveau, le jeune écrivain d'il y a vingt-cinq ans, élevant encore, sur une scène élargie, le type de l'homme d'Etat américain, n'est grand aujourd'hui que parce qu'il en résume en lui, à un haut degré, tous les traits essentiels.

Né dans le Sud, à Staunton, Virginie, le 28 décembre 1856, de parents de souche écossaise, élevé par le Rev. Dr. Joseph Wilson, son père, dans l'atmosphère saine d'une gravité sans austérité, qui plaçait au-dessus des commodes arides l'exemple vivant, puis à Davidson College, vers la dix-septième année, et finalement, étudiant à Princeton, Thomas Woodrow Wilson se développe dans un milieu qui, tout en étant américain, demeure très pénétré d'influences anglaises. Qu'il devore le Gentleman's Magazine, ou qu'il délibère, avec ses camarades, au Liberal Debating Club, organisé par lui sur le modèle, non du Congrès américain, mais du Parlement britannique, il se nourrit d'esprit anglais, s'appareille à Burke, Bagehot, ses auteurs favoris, et rêve de devenir un grand écrivain politique, un "liberary politician", ou, suivant sa définition même, "un homme à qui, par sa confiance, son imagination, sa sympathique intuition, les gouvernements politiques sont comme des livres ouverts."

Avocat à Atlanta, en 1882, il se félicite de ne pas trouver de clientèle, car il a hâte de revenir à l'étude, de prendre son doctorat à Jeffers, Ph. D., à John Hopkins, puis, de Bryn

Mavr à Princeton, d'enseigner pour écrire. Et les livres succèdent aux livres: d'abord, à vingt-huit ans, en 1885, le Congressional Government, où la comparaison des deux gouvernements de l'Angleterre et des Etats-Unis conduit à cette observation profonde que "le premier est parfait, en proportion de ce qu'il n'est pas monarchique, et le second, en proportion de ce qu'il n'est pas démocratique." En 1899, The State œuvre de droit public comparé, sans précédent en langue anglaise; enfin, la grande histoire des Etats-Unis, largement illustrée, qui devait donner à ce pays un livre semblable à la "Short History of Great Britain". Mais, en lui, l'érudit s'efface devant le lettré. Savant, il est plus encore écrivain. Sa Vie de Washington, par le charme du style, la vigueur et la délicatesse du modèle des figures, s'élève au rang d'une œuvre classique. Essayiste, il donne aux grandes revues, l'Atlantic Monthly, Century, Forum, des articles tout pénétrés du souci de la forme. Styliste achevé, il célèbre la "pure littérature." A la différence d'un Washington, formé dans les camps, d'un Lincoln, self-made man, passé de la carrière du lawyer à celle du politicien, celui dont l'histoire, qu'il écrit et qu'il va bientôt faire, insérera le nom, au premier rang, sur le tableau des grands Américains, n'est encore qu'une imparfaite représentation de l'américanisme—qu'un aristocrate de l'esprit, un grand intellectuel anglais.

Mais, par les livres, sa vaste intelligence communique peu à peu avec le monde. Par Jefferson, il arrive aux Français. Professeur de politique, il connaît Montesquieu. Historien, il étudie notre histoire. Lettré, il lit nos classiques. Les Allemands, si ce n'est peut-être Lessing, ont peu d'influence sur son esprit. La marque anglaise est déjà chez lui, moins profonde que chez un Hamilton, un Madison. Ses travaux de droit public comparé, son goût des lettres lui font découvrir le monde. Ses études historiques lui font découvrir l'Amérique de l'Ouest. "West, a-t-il écrit, c'est le grand mot de notre histoire." "Le Westerner," c'est le type et le maître de notre vie américaine. Fondamentalement idéaliste, jalousement réalisateur, il apprend de l'histoire à ne penser ni en Américain de l'Est, ni en Américain du Sud, ou de l'Ouest, ou du Nord, mais en Américain, il saisit ce qu'il y a de trop raide, et de trop sec dans le puritanisme d'Adams, de trop froid dans Washington, de trop tumultueux dans Jackson et tout ce qu'il y a de beauté large et noble, démocratique dans Lincoln. A mieux définir l'américanisme des autres, le sien se précise. Persuadé que l'immoralité de la littérature n'est ni dans la beauté de la forme ni dans la pathétique de l'expression mais en ce qu'elle nous ouvre "la nature et nous-mêmes," il n'attend sa réflexion sur le monde que pour la ramener sur lui. Les livres lui donnent le goût de l'action. Qu'un grand devoir le sollicite, il y portera toutes les forces d'un esprit qui, de la religion aux lettres, s'est nourri d'idéal.

Aristocrate d'esprit mais non de cœur, ce démocrate veut que les Universités s'ouvrent au large souffle qui vient des vallées et des usines, que l'esprit oisif et particulariste des étudiants s'éveille des distractions sportives, romises au rang de simples distractions, aux graves devoirs de l'étude. Président de l'Université de Princeton, il commence, dans cette fonction académique, à passer du livre à l'action. Il gouverne dans le sens le plus noble, le plus élevé du mot: "Vie en commun, des maîtres et des élèves dans un commerce de mutuel avantage, avec l'étude pour principal objet, dans une libre société d'égaux," c'est ainsi que, réformant d'anciens abus, il reconçoit l'Université. Incorruptible, il ne permet pas à la fantaisie des larges, testamentaires de traverser ses vues. Président d'Université, que le puissant board of trustees force à démissionner, il ne quitte le gouvernement du Collège que pour prendre immédiatement celui de l'Etat, Gouverneur de New Jersey, il fait, en ce poste, qui éleva, dans l'Etat voisin, Roosevelt à la Vice-Présidence, puis à la Présidence des Etats-Unis, l'apprentissage de la magistrature suprême. Le souvenir du dernier Président démocrate que les Etats-Unis eussent connu, Cleveland, de Princeton, devait, à ce moment, se présenter à sa pensée. Candidat des démocrates aux élections présidentielles de 1912, il est, à la faveur de la désunion des républicains, nommé Président. Et, tout de suite, s'affirment les traits qui le distinguent.

Le 4 mars 1913, le nouveau Président prononçait au Capitole un message inaugural. Celui dont les discours de campagne électorale devaient se réunir sous le beau titre de New Freedom, tout pénétré de sensibilité humaine, y exposait un ample programme de réformes. Il parlait des richesses naturelles de l'Amérique et des forces d'énergie de son peuple, et rappelant les mots de Lincoln à Gettysburg, déclarait modestement: "Ce n'est pas un jour de triomphe; mais de conservation." Il tint parole. Contre un protectionnisme exorbitant, il obtint du Congrès, sur lequel il ne tarda pas à devenir tout-puissant, un abaissement de tarif, contre la plutocratie. "Qui serait Wall Street, avait-il demandé, si les Etats-Unis n'étaient pas travailleurs et fertiles?" Il obtint des lois de justice; après les fermiers et les enfants des manufactures, marins de commerce, cheminots appellent son attention. Tout pénétré de légalité, comme

un Marshall, un Webster, Woodrow Wilson s'élève au-dessus d'eux, parce qu'au-dessus du droit, il met la justice et l'humanité. Les secrets de la politique présidentielle ne sont pas seulement dans ses leçons sur le Gouvernement des Etats-Unis, qui donnent à la présidence, essentiellement évolutive, le rôle qu'exigent les circonstances et qu'imposent les tempéraments propres des différentes personnalités, mais dans le petit livre "On being human," qui, plus que tout autre, en forme la substance de sa pensée. Elge juste, étre humain, — telles sont, à l'intérieur, à l'extérieur, ses deux règles.

Juste, il n'hésite pas à demander au Congrès, en mars 1914, d'abroger, sur l'usage préférentiel, par les navires américains, du canal de Panama, une loi qui violait un traité. Et le Congrès, fasciné, lui céda. Humain, il ne veut pas combattre les Mexicains, et, désolé de la guerre européenne, s'efforce de lui réserver un médiateur, sous le régime, juridiquement gardé, d'une stricte neutralité. Après l'affaire du Lusitania, il donne à la nation autour de ce crime sans exemple le plus solennel avertissement, et, quand de l'avertissement, l'Europe est venue de passer à l'acte, il n'hésite pas, sa réélection faite sur le maintien de la paix, en 1916, à prendre sur lui la responsabilité d'une initiative militaire dont l'homme de l'Ouest, et surtout de l'Extrême-Ouest, ignorant des choses d'Europe, ne devait qu'à la lumière du grand message du 2 avril 1917 comprendre le vrai sens. Accusant plus les gouvernements que le peuple, ce grand méditatif, tirant de multiples informations et d'une puissante concentration de sa réflexion solitaire, les ultimes décisions, déclarait la guerre au militarisme allemand pour le salut de la démocratie dans le monde, et demandant réparation pour toutes les injustices, y compris celle de l'Alsace-Lorraine, développait sa pensée dans un programme

de guerre qui, après avoir enflammé à l'action tous les cœurs des hommes libres, devait par sa sagesse désarmer le monde, en devenant, les armes déposées, un programme de paix. "Ce n'est jamais une belle chose, disait-il, à propos du Mexique, le 11 mai 1914, de mourir dans une guerre d'agression, mais c'est une noblesse de mourir dans une guerre désintéressée, pour le service et l'ordre des autres. D'avoir mis, au service de ces idées, toutes les énergies d'un peuple, avec les sentiments duquel, suprême interprète de sa pensée, il n'était pas seulement d'esprit, mais de cœur, et d'avoir, lentement, progressivement, sûrement, fait l'éducation de ce peuple en l'amenant à voir plus clair dans son esprit et dans son cœur, le Président Wilson a, non seulement bien mérité de l'Amérique, mais du Monde.

Washington avait sauvé la liberté de l'Amérique, et Lincoln, en Amérique, la liberté des hommes. Plus grande qu'eux, l'œuvre politique de Woodrow Wilson dépasse le cadre étroit d'un Continent; ce n'est pas une seule nation qu'elle sauve, mais d'innombrables, opprimées ou menacées; ce n'est pas une liberté physique qu'elle affranchit dans un pays, mais d'innombrables libertés d'hommes et de peuples dans le Monde, où, comprenant mieux le cœur démocratique de la doctrine de Monroe, le grand juriste historien de la Maison Blanche pousse le "manifesto-avenir" d'un grand peuple de cent millions d'êtres, assez riche, assez fort, assez grand pour devenir l'arbitre du destin. Avec lui, le plus américain, et cependant le plus universel, des grands Américains, l'américanisme prend son vrai sens, et, pour le célébrer, on ne saurait trouver de meilleure parole que celle qu'il appliquait lui-même à Lincoln: "Aux politiciens de l'Est, il ne semblait qu'un accident; à l'histoire il semblera une Providence." A. DE LAPRADELLE, Professeur à l'Université de Paris.

SPRINGTEX is the underwear with a million little springs in its fabric which "give and take" with every movement of the body, and preserve the shape of the garment despite long wear and hard washings. It is the year-around underwear, light, medium or heavy weight, as you like. "Remember to Buy It—You'll Forget You Have It On" Ask Your Dealer. UTICA KNITTING COMPANY, Makers Sales Room, 350 Broadway New York, N. Y.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à deux heures du soir le 1er octobre au 1er Juillet, coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue au Canal, 2ème District.

L. MONROSE ET FILS, Assurances en Général Feu, Tornado, Vie, Accidents Bureaux 512-13-14 Batisse Hennen représentant Atlas Assurance Company, Ltd. de Londres; Commercial Union Assurance Company, de Londres; Commercial Union Fire Insurance Company, de New York; The Employers' Liability Assurance Corporation, Ltd. de Londres, Angleterre. — 13 rue

PALACE Représentation continue à 11 h. P. M. Le Théâtre du VAUDEVILLE POPULAIRE 5 ACTES SPLENDIDES 5 Chacun desquels, une attraction réelle Scénarios DE LUXE Chaque Jeudi et Jeudi. NOUVEAUTE ORCHESTRE JAZZ. PRIX: 5c, 10c, 15c, 25c.

NOTEZ BIEN L'ADRESSE 201-211 rue Nord Rempart Couvres, Marchands d'Ardoises et Réparateurs LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN PAS DE SUCCESSIONAL ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc. Téléphone Main 1212

Toutes nos importations Françaises et Anglaises en Médicaments & Spécialités Portent notre timbre de garantie bleu En exigeant cette Marque on sera sûr d'obtenir le produit original. E. FOUGERA & Co., Inc. (Maison fondée en 1810) 90 BEEKMAN STREET NEW-YORK

JOS. OWIN PLUS HAUT PRIX COMPTANT PAYE, POUR VIEIL OR, ARGENT ET PLATINE. 309, rue Bourbon, Nlle-Orléans, Lae. Phone, Main 5106.

MATHEY-CAYLUS CAPSULES Le modèle français pendant plus d'un demi-siècle, les plus beaux ouvrages des plus précieuses et elles ont obtenu des résultats excellents dans toutes maladies possibles des reins, urinaires elles arrivent promptement et complètement chez tous les pharmaciens, CLIN & CIE, Paris. E. FOUGERA & Co., Inc., New York.

NEURASTHENIE LES GOUTTES CONCENTRÉES DE FER BRAVAIS La plus efficace contre ANÉMIE Chlorose, Faiblesse de Constitution, Manque de forces, Pâles Couleurs, etc. SANTÉ - VIGUEUR - FORCE - BEAUTÉ. Toutes Pharmacies Rouquier Frères, Montréal. France. Demandez le prospectus sur demande par carte à 1 cent, 130, rue Lafayette, Paris. CONVALESCENCE

Can't sleep! Can't eat! Can't even digest what little you do eat! One or two doses ARMY & NAVY DYSPEPSIA TABLETS will make you feel ten years younger. Best known remedy for Constipation, Sour Stomach and Dyspepsia. 25 cents a package at all Druggists, or sent to any address postpaid, by the U. S. ARMY & NAVY TABLET CO. 260 West Broadway, N. Y.

Les Spécialités Magasin Holmes MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX ASSORTIMENTS COMPLETS PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste Notre but est de mériter la confiance absolue du public D. H. HOLMES CO. LIMITED Paris, New Londres et Florence. Etabli le 2 Avril 1842.

PROFECTEUR BROU Le traitement logique, Direct—Prompt—Efficace Pour la MALADIE LA PLUS REBELLE En vente chez tous les Pharmaciens.

"L'endroit où L'on Mange" COMUS RESTAURANT 135 RUE ST. CHARLES 715 RUE COMMUNE

Phone Main 1897 LA PARISIENNE Pâtisseries Françaises et Espagnoles CREMES A LA GLACE 111 rue Bourbon, Nouvelle-Orléans

PALES COULEURS ANÉMIE FAIBLESSE, CHLOROSE, MANQUE DE FORCES, PÂLES COULEURS, etc. Guérissez radicalement par le Serravallo's Fer Bravais ANÉMIE

LIGNE FRANCAISE Compagnie Générale Transatlantique Service Postal. NEW YORK--FRANCE Aux bureaux de la Compagnie. F. ORFILA, AGENT GÉNÉRAL 208 rue Commune, Nouvelle-Orléans.